SCHILDT, Gerhard, *Die Arbeiterschaft im 19. und 20. Jahrhundert*

Jean Solchany

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1345>

DOI : 10.4000/ifha.1345

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Jean Solchany, « SCHILDT, Gerhard, *Die Arbeiterschaft im 19. und 20. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2000, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1345> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1345>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SCHILDT, Gerhard, *Die Arbeiterschaft im 19. und 20. Jahrhundert*

Jean Solchany

- 1 À l'instar des autres auteurs de la collection « Enzyklopädie deutscher Geschichte », G.S. s'est livré à l'exercice difficile de la synthèse historique et historiographique en 150 pages, bibliographie, table des matières et index compris. Sur un thème aussi abondamment traité que l'histoire des ouvriers allemands aux XIXe et XXe s., le défi était il est vrai particulièrement difficile à relever. Aussi l'auteur a-t-il délibérément choisi de privilégier la dimension politique de la question : la classe ouvrière, sa formation et sa dissolution ainsi que la lutte des classes figurent au centre de la réflexion. Un tel angle d'analyse donne incontestablement une certaine cohérence à l'ouvrage. Il n'en est pas moins regrettable que l'histoire proprement économique, sociale et culturelle ne soit traitée qu'à la marge, en fonction d'impératifs dictés par des questionnements relevant de l'histoire politique. L'argument suivant lequel la dimension sociale et culturelle du sujet a déjà été traitée dans un autre volume de la collection (Wolfgang Kaschuba, *Lebenswelt und Kultur der unterbürgerlichen Schichten im 19. und 20. Jahrhundert*, 1990) ne parvient pas à convaincre totalement. Reste que G.S. a été obligé comme ses prédécesseurs de se coucher dans le lit de Procuste que constitue le format éditorial fixé par Oldenbourg. Étant donné ces contraintes, il propose un bilan certes très bref mais dans l'ensemble très clair et documenté. Les XIXe et XXe s. sont traités également. L'après Seconde Guerre Mondiale n'est pas négligé en dépit d'un état de la bibliographie bien moins développé que pour l'entre-deux-guerres ou plus encore la période impériale. La seconde partie sur les orientations de la recherche vient compléter harmonieusement la première partie plus encyclopédique, en dépit de quelques redites plus ou moins inévitables.
- 2 Jean SOLCHANY